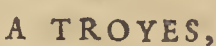
L'OPERATEVR DES PAVVRES, OV LA FLEVR D'OPERATION NECESSAIRE AVX PAVVRES pour conseruer leur santé & soy guerir à peu de frais.

Où se monstre vn discours de Operateurs, auec les remedes de Purgation, le prix que coustent les Drogues, & les moyens de les appliquer.

Ensemble le secret du Baulme Policreston, sa vertu, & autres secrets admirables.

Par M. G. VAVSSARD, Operateur Ordinaire de sa Maiesté.

Reueu & corrigé par l'Autheur, auant son deceds, & augmenté de plusieurs Receptes, non encores veuës ny Imprimées.



A TROYES,
Chez NICOLAS OVDOT, Imprimeur & Libraire demeurant en la ruë du Temple, au Sainct Esprit.

M. DC. XLV.

AV LECTEVR, Salut.

AMy lecteur, I'ay bien voulu (ſuiuant ma conſcience) compoſer ce petit liuret, & le mettre en lumiere, non pour chatouiller les oreilles par vn mignard diſcours coulant & affeté: mais ſeulement pour monſtrer la verité au doigt, comme on a voulu donner des noms à ceux de noſtre profeſſion, qui ne ſont prononcez que par des enuieux, il eſt vray qu'il vaut mieux qu'ils ayent enuie que pitié & n'eſt la cauſe d'ambition que l'on me pourroit accuſer: Au contraire, voyant qu'il y a des pauures qui n'ont aucuns moyens il eſt raiſonnable de leur enſeigner des ſecrets pour ſoy maintenir, & deuōs iuger qu'ils ſont hommes cōme nous, & que c'eſt faute d'argent qu'ils endurent du mal, choſe qui n'eſtoit au tēps des Payés, preuue Eſculape, & chacun donnoit ce qu'il auoit d'experience. Par plus forte raiſon eſtans Chreſtiens, deuons ſoulager nos ſemblables: parquoy ceſte medecine n'eſtant qu'experience, i'en donneray des enſeignemens vtiles & profitables. Imitant en cela le Medecin charitable cy deuant imprimé, mais il ne mettoit pas en ſon liure à qu'elles maladies eſtoient propres ſes preceptes, ce que mettrons dans ce volume, auec telle experience que ie ſçay n'en auoir aucun reproche, & auſſi cotterons le prix qu'ils peuuét couſter, & cela vous ſauuera beaucoup d'argent & verrez ce qui entrera dans vos corps. Vous priant (amy Lecteur) d'auoir ce preſent auſſi agreable, comme de bonne volonté ie vous le donne auec toute fidelité. Adieu,

ADVERTISSEMENT au Lecteur.

LECTEVR, il est à noter qu'aux secrets cy apres specifiez, que la dragme est le poix d'vn escu, le scrupule vingt grains, & l'once huict dragmes, & seize once a la liure. Et irez chez les Droguistes pour auoir les drogues & en diuers endroicts il y a des Arboristes qui vous bailleront des simples au herbes, qui vous cousteront peu de chose.

A L'AVTHEVR SVR son Liure.

Vaussard qui tes secrets donne
Aux pauures necessiteux,
Dieu qui voit ce bien des Cieux,
D'vn autre bien te guerdonne.

D.F.

L'OPERATEVR DES PAVVRES, OV

LA FLEVR D'OPERATION necessaire aux Pauures pour conseruer leur santé, & soy guerir à peu de frais.

IL est impossible de pouuoir iuger vn effet, sans l'auoir premieremēt practiqué, Or est-il que celuy qui le practique sur diuerses personnes de diuerses complexions & en plusieurs pays, principialemēt en nostre France, en peuuent rendre vn tesmoignage éuident, Hypocrates, Esculape, Galien, Auicenne, Dioscoride, Eginette, Auerrois, Mathiole, Liebaut, Ortelius, Paré, Albert, estoient hommes comme nous? Ce neātmoins on ne doit refuser leurs preceptes, aussi ne doit on moins parler de leur authorité, d'autant que ce seroit les offencer. Ains faut soustenir qu'ainsi qu'ils ont practiqué & recogneu leurs effets en ceste pauure humanité (en tant que pour les maladies) ils ont escrit ce qu'ils en ont recogneu, pour laisser vn memoire d'eux à la posterité: Ne contraignant donc icelles, les modernes en peuuent iuger par apres, ils ont vsé de leur climat, les vns estant en Orient, les autres au Midy, Septentrion & Occident. Les Occidentaux vsent d'autres aliments que les Orientaux, & par consequent d'autres remedes.

Les Orientaux pour les purger vsent de nostre Climat refrigerans. Et nous au contraire, preuue les Indiens leurs nois, leurs pois, leurs febues, ou grenadils leur vin de palme, des acaiouls, qui nous sont autant de purgatifs extremes, & à eux leurs simples aliment. Dõc si ces Autheurs ont tesmoigné de leur practique en leur Climat, il nous doit estre permis au nostre de faire le semblable; ce que i'enseigneray par ces remedes suiuants.

Purgation Cordiale qui purifie le sang, & corrige la colere.

Prenez vne once de rose sauuage ou d'églantier, & estant puluerisez, vous les prendrez auec vn bouillon ou auec du vin le matin à ieun, & garderez la chambre,

Atien

Purgation de syrot purgatif pour corriger le foye & humeur melancholique.

Prenez deux poignées de cerfueil, autant de pourpier ou de laictuë, ou de chicoree, & autant de surelle ou ozeille, faictes le tout ietter vn bouillon ou deux, auec demy once de sené & pour six deniers de capres, apres coulez & exprimez le tout par vn linge, cela estant vous prendrez vn verre de ce bouillõ ainsi passé, & y ferez tremper vne demie dragme de rhubarbe enuiron vn quart d'heure, apres vous le recoulerez, y adioustant pour vn sol de sucre, que vous y ferez dissoudre, & le humerez à ieun en forme de syrop ou bouillon.

Purgation à 4. fois 6. de

Purgation pour le cerueau & douleur de ioinctures corrigeant le foye.

Prenez le poids d'vn escu de Turbit, & trente grains d'armodat, autant de rheubarbe, le poids d'vn escu de scené, & pour trois deniers d'anis vert, faites le tout bouillir quatre ou cinq bouillons auec de l'ozeille dans vn demy septier d'eau, apres vous coulerez le tout & dissoudrez dedans pour trois deniers de ius de regalisse, & prendrez le tout à jeun. Purgatiō à 4. sous 6 den.

Autre pour le mesme.

Prenez pour deux sols de Ialap puluerisé, & demie dragme ou le poids de demy escu de rheubarbe en poudre, meslez le tout ensemble & prenez à ieun dans vn bouillon ou vin blanc. à 4. sols 6 den.

Purgation pour la ratte & humeur melancholique.

Prenez demy once de scené, pour vn sol de bois de Tamaric, & pour vn sol de capres verdes, faictes le tout bouillir dans vne choppine d'eau de la riuiere, & l'espaisseur de deux doigts de vin blanc, & enuiron demy quart d'heure apres, coulerez le tout dans vn linge assez delié, & le prenez au matin à jeun, & si faire le voulez vous y adiousterez de l'anis, & sur la fin du succre. à 4. sols.

Purgation pour la grauelle, & est admirable: car elle purge l'humeur qui cause l'engendrement d'icelle, purgeant sans violence, & sans autre mauuaise odeur.

Pour ce remede vous prendrez vne dragme, ou poids

à vn fol. d'escu de sel de Tartre, & le faictes dissoudre dans vn bouillon, & iceluy acquerra vn goust d'aigret, cela estant vous le humerez à ieun.

Autre pour le mesme, purgeant les humeurs visqueuses & flegmatiques.

Prenez quatre onces de Tartre de Montpellier, & A 3. den. estant reduit en poudre: la ferez bouillir dãs de l'eau, cela estant il s'apparoistra des alaces ou cristaux sur l'eau, & icelle tirerez hors iusques à ce qu'il ne s'en face plus & estant froide, prendrez d'icelle le poids d'vn escu dans vn bouillon comme dessus.

Purgation admirable pour le cerueau.

A 3. fols 6. den. Prenez vne dragme de Ialap, autant de Turbit, & autant de Mechoacam, le tout reduit en poudre, & en prendrez la moitié, ou le tout auec vn bouillon, ou vin blanc, & le reste à vne autre fois.

Purgation d'humeurs guerissant les fieures.

à vne obole Prenez cinq grains de guttigomma, & les mettez dans vn bouillon, & le beuuez à ieun.

Purgation pour poulmoniques qui crachent le sang.

à 16. sols 6. den. Prenez vne once de casse passee par le thamis, & vne dragme de rhubarbe en poudre; meslez le tout ensemble, auec six deniers de bol armene fin en poudre, faites du tout des pilules ou trochisques que humerez au matin à ieun, & deux heures apres vous

prendrez vn bouillon fait d'yſopē, cerfueil & pas d'aſne, & ſurelle ou d'oſeille ſeule, auec l'hyſope & cerfueil.

Pour breuuage ordinaire.

Faut faire vne ptiſane d'orge, de pruneaux, de regaliſſe, auec douze pinte d'eau de riuiere, & demie once de bois d'eſquine. Nota à quatre ſols.

Purgation pour corroborer le foye, & faire dans vingtquatre heures la chaudepiſſe.

Prenez vne once de caſſe paſſée par le tamis ou ſac, & le poids d'vn eſcu de rhubarbe en poudre, faictes pillules auec ſix deniers d'eſſence de Therbentine, que prendrez au matin à ieun, humant deux heures apres vn boüillon de laict. Purgation à ſix ſols ſix deniers.

Purgation pour le cerueau, foye & ratte, confortant le poulmon & le cœur & eſt cordialles.

Prenez vne dragme de ſcené, autant de rheubarbe en poudre, que ferez tremper en infuſion dans deux ſols d'eau roſe, & vn ſol d'eau de ſcabieuſe du ſoir au matin, apres vous coulerez le tout, & y diſſoudrez dans la coullature pour deux ſols de diacartamin, & pour vn ſol de ſuccre candi, cela eſtant vous prendrez ceſte liqueur le matin à ieun en forme de Sirop, & humerez le boüillon par apres. à 2. ſols.

Infusion de rhubarbe pour les vers qui leur cause diuerses maladies, comme hydropisies, fieures quartes, & autres.

A 7. fols 6. den. Prenez vne dragme de rheubarbe en poudre, mettez la infuser dans vn sol d'eau rose, vn sol d'eau de scabieuse, & six deniers de semen cōtra, auec vn peu de raclure d'yuoire, apres cela estant vne nuict en infusion, vous coulerez le tout, & sur la la collature, y adiousterez pour vn sol d'eau de chardon benist, demy septier de vin blanc, y dissoudre pour vn sol de sucre scandy ou autre, vous ferez prendre cela, à sçauoir par trois matins ensuiuant aux enfans aagez de quatre, cinq à six ans, & de huict à quinze en deux fois.

Autre pour purger les enfans & faire sortir les vers.

1. sol 6. de. Prenez la theriaque gros comme vn bouton, & dissous dans vn sol d'eau de scabieuse, cela est admirable.

Autre parfaicte pour le mesme.

4 sols Prenez pour deux sols d'eau de scabieuse, & autāt d'eau theriaca, meslez le tout ensemble, & le ferez prendre aux enfans à ieun.

Pour peste & verolle des enfans.

Cela est admirable pour faire sortir la petite vero- 10 s. le, guerit aussi de la peste, & est tres-infaillible aux fieures quartes & aux vers.

Clysteres pour les enfans, & est anodin.

Prenez pour six deniers de laict nouueau traict,

& dans iceluy y diſſoudrez pour ſix deniers de miel rosat, auec vn iaune d'œuf, donnez le tiede à l'enfãt. A 1. f. 3. de.

Suppoſitoires pour les enfans.

Prenez vne dragée liſſee, & la pouſſez doucement au ſiege, ou bien vn petit de bougie trempé en huille beurre ou miel. A rien

Cliſteres pour les grandes perſonnes, & premierement pour hydropiſie.

Prenez chopine de vin blanc, faites bouillir dedãs pour vn ſol de ſcené, vn peu de racine de glaieul, d'yſope & racine de perſil, cela eſtant faict & coulé, vo⁹ y adiouſterez douze gouttes d'eſſence de thereben-tine & vn iaune d'œuf, & le donnerez tiede. A 3. f. 4. de.

Bref, les cliſteres ſont compoſez de laict, vin ou huille, le laict eſt pour adoucir, le vin pour inciſer, & l'huille pour conſolider & reſoudre, & ſur la fin de ſes choſes on y adiouſte œuf ou eſſence, miel ſucre, ou quelqu'autre liqueur Nota.

Poudre purgatiue & cordialle, qui peut ſe garder longtemps, & la priſe d'icelle n'eſt que du poids d'vn eſcu, elle purge les humeurs pourries viſqueuſes & flegmatiques, fortifiant les parties internes, & deſſeiche merueilleuſement, elle guerit fieures quartes, hydropiſies, coliques, obſtructions de foye & ratte.

Prenez vne once d'eſquine en poudre, ſaxapareille ou ſaſapareille autant, vne once guttagommi en poudre, vne dragme d'anis pulueriſé, demie once Le tout 45 ſo

de meconacam, & autant d'armodare, autant de turbit, vne dragme de ialap, & trente grains de racine de dictame, vne once de canelle, & vne demy dragme d'agaric, & vne dragme descamonée autant d'aloës, pour trois sols de succre scandy, pour vn sol de poudre de rose de Prouins, vn sol de poudre de violette de Mars, le tout passé par le tamis, en prendrez quand en voudrez vser à sçauoir, à ieun le poids d'vn escu, soit auec vin ou bouillon.

Purgation vomitoire bonne pour les fieureux.

à rien Prenez de la racine de suc ou suzeau, & la pilez auec vin blanc, humant vn verre de cela vous vomirez.

Purgation pour melancholiques & phlegmatiques.

Prenez pour vn sol de sené, & demy poignée de à vn sol. curage, & vn peu de surelle, faictes vn bouillon auec du beurre, coulez le tout & le humez à ieun.

Purgation cordialle pour les parties internes.

Prenez fleurs ou fleurs de violettes demye poignée d'ozeille autant, vn peu de fenouil, laictue & chicorée vne dragme de graine d'hieble, faictes le tout bouillir auec demy-septier ou chopine d'eau, coulez le tout, & estant coulé le humerez au matin à ieun, elle guerit des fieures & hydropisies.

Autre pour les pauures.

Prenez vn œuf frais, ostez le blanc ou aubin, à sa place y meslerez autant de ius, flame ou iris, auec le

moyeu, apres le prendrez à ieun prenant vn bouillon.

Autre pour les Pauures.

Le poids d'vn escu de poudre de Titimarre pris auec vn bouillon, purge les humeurs phlegmatiques, à rien en la preparant il faut oster vne corde qui est dans la racine.

Autre pour le mesme.

Prenez cinq à six fueilles d'espurge, auec demy poignée de buglose ou bouroche & vn peu de surelle, à rien ayant pris les bouillon de tout, cela purge grandement & doucement.

Syrop purgatif admirable.

Prenez pour vn sol d'eau rose, pour vn sol de conserue de rose liquide, & pour vn sol de conserue de violettes: meslez le tout ensemble, dissoluant les à cinq sols. conserues auec l'eau, apres mettrez le tout auec vn bouillon de poulle: ce fait y dissoudrez trente grains de sel de tartre, ou de craimeur de tartre: ceste purgation ne peut iamais faire mal, & se peut donner aux fieures chaudes, migraines, grauelles: bref à toutes maladies, comme estant benigne & cordialle, & se prend tout à la fois, soit auec vn bouillon ou cirop au matin à jeun.

Purgation ou cirop purgatif aux maladies d'estomach.

Prenez vne dragme d'aloës dissoute dãs vn sol d'eau à six ou 7. sols. rose, & adioustez pour vn sol d'eau de canelle, & pour vn sol de sucre scandy, le tout estant dissoult, prendrez ce cirop au matin à ieun humant vn bouillon par apres.

Des vomissemens.

Galien au cinquiesme de l'vtilité des parties, dit Gali que le vomissement vaut à la conseruation de santé:

Aui- At Auicenne dit, que les vomissemens sont excellens
cenne aux passions vieilles, comme a l'epilepsie, à manie, à
vertus lepre, à podagre, à sciatiques, ou passions des rognõs
& de la vessie & purgeant l'estomach, par consequẽt
purge les autres parties.

Galle. Enema ou clistere a esté inuenté, comme nous a enseigné
Aui- l'oiseau nommé Cigoigne, comme dit Galien,
cenne & ayde à mettre hors les superfluitez des intestins, &
vertus successiuement de tout le corps, & pource est mise
des hors la medecine à plaisir, ne passant par les parties
clyste- nobles, & vaut beaucoup és passions des intestins,
res. comme colliques & autres, des roignons & des membres
Qua- de dessus, & sont de trois sortes à sçauoir, mol-
litez lificatif, & constrictif.

Purgation & que c'est.

Au troisiéme liure & du Tech, & au quatriesme li-
Ver- ure des Aphorismes qui commence *Se qualis oportet*
tus. *purgari*: comme dit Galien, comme seignée, & autres
par le siege, par vomissement, tant par les narilles,
palastre, par toux & vrines; par la matrice, & par
les hemoroides, & par exercice frottemens, sueurs
& bains & est nostre forme de specifier cy apres nos
experiences selon nostre naturel & climat.

Suppositoirs.

Aui- Suppositoires sont nommez par les Grecs, Balanos
céne. & par les Latins Glands, il ne les faut appliquer quãd
il y a des vlceres au siege.

Nota. Prenez vn peu de sauon dur, & en faictes vn bout
comme de chandelle, & l'appliquez au siege.

Vin purgatif.

Quand le vin est encore doux sortant de la cu-

ue, il faut y adiouster tel purgatif que vous voudrez, comme rheubarbe, ialap, macoacum turbit, armodat, scené, aloës, arga, cesse, & autres semblables.

Vin theriacal pour pleuresies & pestes.

Prenez vn baril de vingt pintes, & dans iceluy y mettez vne once d'angelique autant de bistorte autant de tormentille, vne dragme de brionia, pour six deniers d'anis : & autant de cumin, demy once d'imperatrice imperatoire valeriane, gentiane, chacun demy once, vne once de canelle, le poids d'vn escu de girophle, vne once de Spicanard, demy once de quintefueille, vne poignée de geneure, le vin estant escumé vous en vserez.

Gelée pour les malades fieureux & autres.

Prenez vne poulle & vn morceau de veau, hachez le tout en morceaux, comme pour mettre en paste, apres faites le tout consommer & passer dans vn linge, & sur la coulature y iettez du ius d'oráges ou citrons, & ce fait laissez le tout reposer & refroidir, & de cela en ferez vser aux malades. Gelée

Autre de moindre prix.

Prenez des pieds de veau hachez menus ou quelque morceau de veau faictes le consommer auec vn peu de cerfueil ou quelques autres bonnes herbes, apres vous coulerez le tout, & sur la coulature y mettrez vn peu de ius d'orange ou de citron, & en ferez vser aux malades. Autre

Confitures ou conserues pour les malades.

Pour la fieure chaude, la concerue de violles est excellente, & icelle faut qu'elle aye la vraye couleur de violette. Et pour icelle maladie : les eaux de buglose, bourroches, laictuë, scabieuse, chardon benist sont excellentes. Aduertissemés. Eaux.

Les pauures en pourront faire bouillir, & en vser
Ad- comme s'ils estoient distillez, car si on ne les distilles
uertisse- ou faire bouillir, il n'y à gueres de fiance.
ment

Des fomentations.

Fomen- Les fomentations se font d'herbes ou fleurs, soit en
tations sachets, ou le plus seur les faire mortir sur la palette & les appliquer sur le mal.

Ptisanes.

Ptisa-
ne. Ptisanes sont faites de pruneaux, orge, regalisse, vn peu d'esquine, & le faict-on bouillir auec eau de riuiere.

Gargarisme pour la bouche.

à cinq
ou six
sols. Les gargarismes sont composez de megue, de laict de vin & miel, ou eau & miel.

Gargarisme pour les dents.

à vn
sol six
den. Il se faict de romarin, de sauge, de vin-aigre, d'eau, vn peu d'alun, & miel rosa, apres on coule le tout, & on se gargarise la bouche de cela.

Cirot pour en vser deux doigts au matin, & est cordial, & bon pour suffocations, hydropisies, phlegmatiques, estomach froid & debile.

Nota. Prenez choppine d'eau rose, autant d'eau de vie, & mettez cela ensemble dans vn bocal de verre, & deux onces de cerises sans noyau, pour trois sols de succre candi, demy once de canelle en poudre, vn sol de saffran, & pour six deniers de ius de regalisse, mettez-le tout au Soleil, le bocal estant bien bouché, vous en vserez apres comme dessus.

Ayant parlé des Cirops ou conserues propres & excellent pour les fieures chaudes, palpitations, defaillance, alterations, pleuresies, maux & autres, cela est tres-excellent: & pour ne manquer à nostre deuoir, apres auoir dit ces vertus, nous dirons comme il les faut faire.

La conserue des violes, pour douleurs & palpitations de cœur, pestes, crachemens de sang, est desalteratif, conforte le cerueau, & toutes parties nobles, & est excellent en vser à toute heure vne cuillerée pour les fieure chaudes. Pour le breuuage soit de l'Oximel ou Hidromel, à sçauoir demy cueiller à la fois pour ceux qui ne peuuent cracher.

De l'Hydromel.

L'Hydromel se faict d'vne partie d'eau, & l'autre de miel, en leur faisant faire vn bouillon ou le laisser au Soleil dans vne bouteille de verre.

de l'Oximel.

Prenez dix onces de vin-aigre, deux liures de miel vne liure d'eau, & vn peu de sel, faites le tout cuire ou le laissez au Soleil, cela estant chaud, versez-le dedans vn autre vaisseau: il est bon au haut mal, aux sciatiques & grosses humeurs, mal de ioinctures, morsures de viperes, nommée (Seps) & en gargarisme à la squinancie.

Ciropt cordial & purgatif pour le cerueau, & le foye.

Prenez pour deux sols de Diacarthami, & le dissoudez auec vn sol d'eau rose, vne dragme de rheubarbe en poudre, pour vn sol de sucre scandi, cela estant faict, humerez ceste forme de ciropt à ieun, & vn bouillon deux heures apres.

Nous auons parlé des eaues de chardon benist & de scabieuse, eaux roses, & autres qui sont propres

en Medecine, si vous ne voulez en acheter comme nous auons specifié, voicy les moyens d'en d'istiller.

Eau rose.

Elle se distile par alambic de verre, faut piller les roses & les mettre dans l'alambic, les arrousant de vin blanc, & les distiller à feu mediocre & doux.

L'eau rose qu'on vend est plustost eau de puits ou riuiere distillée auec vn peu de rose, qu'autre.

Eau de scabieuse & chardon benist.

Ainsi l'eau de scabieuse se peut distiller, & l'eau de plantain & de chardon benist, desquelles eaux on doit mettre dans bouteilles de verre ou de terre, quand vous n'auriez que chopine de ses eaux il vaudroit mieux que cent pots d'autre faite par infusion ou addition.

Eau de Pauot rouge.

L'Eau de pauot rouge qui croist dãs orges nommée vulgairement Cocliquots, se distille ainsi: Nous auõs parlé cy deuant de sa vertu admirable & infallible à ce que nous auons proposé.

Eau Theriacal.

Prenez deux onces de Theriaque, & la dissoudez auec chopine de vinaigre, estant le tout dissoult par trois iours, tu la distilleras par alambic, & la garderas dans vaisseaux de terre bouchez.

Bandeau pour douleur de teste.

Prenez pour six deniers de populeum, & six deniers de cõserue de rose liquide, & meslerez le tout ensemble, & le poserez dans vn linge, & en ferez vne

forme de bandeau, que vous appliquerez sur vostre front le soir en vous couchant, & continuez.

Bandeau pour faire dormir, & mesme quand le malade n'auroit reposé de long-temps.

Prenez pour vn sol d'eau rose, & dissoudrez dedans pour vn sol d'opion, quatre gouttes de vinaigre, fort, frottez le front, temples, narines & pouls du malade & sans faute il reposera sans danger.

Autre.

Prenez de la laictuë & du pourpier, pilez le tout ensemble, & du ius frottez en le malade ainsi qu'il est descrit cy dessus il dormira.

Eau pour l'estomach & ayde fort au trauail des femmes.

Prenez pour trois sols d'eau de canelle, & quatre gouttes d'essense de girofle, meslez le tout auec vn verre de vin blanc, & le beuuez.

Eau pour la grauelle.

Prenez vne poignée de racine de persil, autant de celle de fenouil, mesme de l'apparietaire & hysope mauue blanche demy poignee, vne once de graine de geniuiere, faites le tout bouillir auec choppine de vin blanc, & autant d'eau, & le tout estant coulé par le linge, en faut boire à ieun, & au soir pareillement: Mais ayez souuenance de nostre créme ou sel de tartre descrite cy-deuant.

Eau pour flux de sang gris au autre, & quiguerit à la perfection.

Prenez pour vn sol de sang de dragon en poudre, pour vn sol de bolarmene fin, & pour vn sol de ius de regalisse, le tout estant pillé meslerez lesdites poudres dans vne chopine de vin clairet, & en vser au matin vn verre, à midy & au soir, en deux iours ou trois au plus, le flux sera guery auec la grace de Dieu.

Clistere propres à toutes maladies, premier pour colique, Nephretique ou grau. leuse.

Clistere à 3 sols. Prenez pour trois deniers d'anis vert : pour vn sol de scené pour deux sols d'huille d'oliue, vous ferez premier bouillir l'anis & le scené auec demy septier de vin cleret, seulement vn bouillon, & estant coulé vous le meslerez auec de l'huille, & y adiousterez pour six deniers de terebentine ; & vn iaune d'œuf, donnez le tiede à quelque heure que ce soit.

Vomitif pour fieures, indigestions, poisons, & autres purgeant l'estomach & le cerueau.

A vn sol. Prenez pour vn sol de couperose blanc ou vitriol, & le dissoudez dans vin blanc ou eau & beuuez à sçauoir vn verre à ieun, & vn bouillon apres les vomissemens.

Masticatoires pour faire cracher.

Prenez pour vn sol de mastic, que vous mettrez sur la langue, cela estant y adiousterez apres le premier

crachement qui s'en ensuiura vn peu de poudre de sauge.

Bain pour pulmonique fieureux.

Faictes bouillir dans dix pots d'eau vne poignée de laictuë, hysope, vne once d'esquine, six deniers d'anis verd, pourpier & chicorée, & estant le tout bien bouilly enuiron demy heure, des herbes cy-dessus, estant le patient bien couuert dans vn cuueau, doit estre peu apres frotté & baigné selon sa force: & apres couché dans le lict,

Purgation de l'estomach & cerueau.

Prenez vne longue fueille de sauge, & la mettez Note. sur vostre langue, & peu apres plus auant y estant vn quart d'heure vous fera ietter vne quantité d'eau par la bouche & narines, cela se doit prendre au matin à ieun.

Pour la luette cheutte.

Prenez pour trois deniers de poiure pilé, & l'appliquez vn quart d'heure sur la luette, & continuez. A 3. den.

Clisteres ordinaires.

C'est la verité que pour ce secret de clisteres, ils se donnent comme l'on veut, quand il n'y auroit que l'eau & le sel auec le iaune d'œuf, il suffit: on y adiouste de l'huille si l'on veut, auec œuf ou laict, auec succre ou vin blanc, auec terebentine, & le tout se donne tiede. Bref en tout cela il n'y peut auoir aucune science, sinon que comme l'on veut, comme

aux colliques on y adiouste l'huille, à l'hidropisie ou humeur phlegmatique le vin blanc, aux corrosions le laict.

Pour pleuresie.

Prenez eau de pauot rouge, estant distillé en boirez par sept iours vn verre tous les matins.

Et s'il crache auec fieure.

Verrui. Vous vserez du cirop de violles, pour deux sols de l'eau de scabieuse deux sols d'eau theriacal, & de la geléecy-deuant descrite, aussi de nostre Baume, & ne manquerez auec l'ayde de Dieu à estre gueri en continuant.

Liqueur purgatiue, quand on desire soy purger il en faut prendre vn doigt à ieun au matin, elle se peut garder dans vne phiole vn an antier.

Prenez chopine d'eau rose, & autant de chardon benist, adioustez en ses eaux le poids d'vn escu d'aloes en poudre, vn sol d'eau de canelle, & vingt grains de scammonnée, & pour deux sols de jalap en poudre vne dragme de rhubarbe en poudre, cinq grains de guttagommi en poudre, laissez le tout refroidir auec trois sols de succre scandy, & vous en vserez quand en desirerez.

Poudre de senteur admirable.

Prenez pour deux sols de poudre de violettes, pour six deniers de Sandal blanc en poudre, quatre cloux de girophle en poudre, & beniojn & storax en poudre

de chacun demy once, poudre de rose demy once, de bois de rose autant, de poudre d'Iris de Florence vne liure, le tout ensemble estant ramisez subtilement en vserez ainsi que trouuerez bon, soit aux gands, linges, habits, cheueux, &c.

Poudre de senteur parfaicte.

Prenez pour deux sols de poudre de violette, autãt d'Iris en poudre, & autant de poudre de rose, le tout passé par le tamis, vous mettrez la poudre en l'air sur vne fueille de papier ou linge, & apres arrouseras icelles d'eau d'Ange, ou d'eau rose musquee, & la seicheras, estant sechez & puluerisez, vous y adiousterez dedans pour trois sols de musc, & autant d'ambre gris, & en vsez comme il vous plaira.

Eau d'Ange admirable.

Prenez vne once de benioin, & autant de storax, choppine d'eau rose, & trois cloux de girophle, & pour six deniers de canelle, vn petit d'escorce de citron seiche, mettez le tout dans vn pot neuf bien lutté de son couuercle, le tout estant bien sec, vous mettrez le pot sur les cendres chaudes, & enuiron demie heure apres vous le retirerez, &le laisserez refroidir, lors estant froid & desbouché, vous prendrez l'eau qui en prouiendra, & vous la mettrez dedans vne bouteille de terre qui sera bien bouchée, ensemble vous y mettrez vingt à trente grains de bon musc, pour trois deniers de gomme adragant, tenant tousiours vostre bouteille bien fermée.

Aduertissement de ses vertus.

Elle parfume à perfection tous gants, & autres choses quelconques sans autre chose, ains en les frottant seulement & les laisser seicher à l'ombre, elle est fort propre pour les cheueux, desseiche l'humidité du poil & le subtilise, se frottãt en apres les cheueux de Pommade, & y pourrez adiouster la poudre de senteur, qui est vne perfection pour les Dames, pour qui ie monstre à faire la pommade rouge, fort vtile pour les leures.

Pommade rouge.

Prenez pour quatre sols d'huille d'amande douce & demye once de cire blanche, faictes le tout fondre estant fondu y adiousterez pour deux sols de vermeillon puluerisé, & pour vn sol de rosette de Paris, mouuant le tout & estant refroidy: vous en prendrez pour vostre visage.

Du Spanadrap.

Il est bon pour tous catharres, courte-haleine, asme, indigestion d'estomach, pleuresies fractures, douleurs des ioinctures, vlceres, escrouelles & autres il est bon pour les corps des pieds, vers des enfans opilations de foye & ratte, appliqué sur la region d'Iceux.

Pour faire du Spanadrap.

Spanadrap admirable. Prenez gomme clamy quatre onces, quatre liures de poix raisine, demy liure de cire neufue, trois onces d'oliban, demy once de myrrhe, d'opopanax autant, deux dragmes de galbanum, labdanum autant, demy once d'aloës, demy once debdelium: faites le

tout fondre dans vn vaiſſeau de terre à foulon, eſtāt le tout fondu vous y adiouſterez ſix onces d'huille d'hypericon, & demy once d'eſſence ou huille de muſcade, le tout moué enſemble, & oſté de deſſus le feu, vous y ietterez dedans vne once de poudre de violette, & vne dragme de poudre de brionia, poudre de benioin & de ſtorax, demy once de ſang de dragon, de terre ſigillée autant, le tout enſemble vous y mettrez trois onces d'huille de terrebentine, & tremperez vos toilles dans ceſte liqueur, & paſſerez au milieu d'vn baſton fendu ou pincettes, en les veniſſant par ce moyen, & apres les iettez dans de l'eau, & les appliquant, il faut les chauffer & mettre du papier par deſſus: Voila le vray Spanadrap, lequel ie n'ay voulu obmettre, en ayant fait tant de belles cures, vous mõſtrant le ſecret qui ne vous couſte, ainſi qu'il m'a fait au contraire vous voyez ma volonté qui ne tend qu'a vous rendre du ſeruice.

L'imperial.

Prenez quatre onces de cire, faites les bouillir auec demy ſeptier de vin, pour quatre ſols d'huille d'oliue iuſques à la conſommation du vin, & y adiouſtant pour vn ſol de ceruſe, à force de bouillir il deuiendra noir, il eſt bon pour attirer & deſſecher.

Vnguent villageois propres aux playes ſante de Baume, & aux vlceres.

Prenez vne poignée d'herbe à la Royne, & autant d'ache, & vne poignee de mouton rouge, cela eſtant bien laué & pilé, le ius qui en prouiendra, vous

le ferez bouillir auec deux onces de cire, autant d'huille, & autant de poix-raisine, cela estant bouilly ensemble quelque espace de temps, laissez le tout refroidir, & apres osterez l'eau restant de dessus l'vnguent, & en vserez ainsi qu'auons dit.

Emplastre pour sciatiques.

Prenez fleurs de saue, fleurs de Romarin de chacun demy poignee, fleurs de camomille & melilot & de suseau chacun autant, faictes le tout bouillir en vin blanc, à sçauoir chopine, cela estant coulée, sur la coullature vous y ietterez demy once de gomme elemy, trois onces de poix-resine, deux onces de cire trois onces d'huille d'ipericon, deux onces de poix noire, pour six deniers d'huille de laurier, & le tout estant hors de dessus le feu, vous y adiousterez en mouuant vn once de therebentine de Venise, vous ietterez le tout sur vn morceau de cuir qui couurira la cuisse depuis le haut de la hanche iusques au genouil, & vous le laisserez plusieurs iours : Ce secret est admirable pour la sciatique.

Pollicreston ou vnguent de feu.

Il est admirable pour les brusleures, tignes hemorroides, dattres herisipelles, vlceres, gangrenes & & autres inflammations, & s'applique froid deux fois le iour auec vne fueille de choux.

Composition des simples necessaires à l'vnguent Policreston.

Prenez demy septier de jus de iombarde, de teste

de souris autant, & du ius de la seconde coeffe du suzeau ou seue, autant de ius de plantin & nimphea ou lys d'estanc, & autant de pas d'asne, faites le tout bouillir vn quart d'heure auec deux liures d'huille de poisson, & trois onces de cire, cela estant vous y adiousterez pour vn sol de vert de gris, & laisserez le tout reposer estát en boëtte: c'est le premier & le plus excellent vnguent de tous pour refrigerer, & est infallible aux vertus alleguees cy-dessus.

Pommade blanche.

Prenez demie liure de graisse ou axsonge de porc autant de celle de mouton, battez le tout ensemble auec de l'eau de riuiere ou de puits plusieurs fois iusques à ce qu'elle soit blanche, cela estant vous mettrez dans icelle vne once d'escume de balaine, demy once d'eau de balaustre, & autant de iossemin & de fleurs de coins, & pour conseruer icelle vous parfumerez la boëtte d'eau rose musquée & vn peu de ciuette. Elle est admirable pour creuasses fendasses escorcheures, meurtrisseures, galles, dartres farineuses & maux de mammelles aux femmes, petites veroles & escoriations. verrus.

Conserues liquides de viollesou fleur, de viollés.

Prenez fleurs de viollés nouuelles & ostez les queues & le gobelet verd qui les tient, & les laissez secher à l'ombre, deux iours apres vous les pillerez dans vn mortier, & mettez le tout ensemble dans vne phiole ou bien dans vn vase de verre, à sçauoir sur deux liures de ses fleurs y adiousterez deux

liures d'huille de sucre, & demy septier de vin aigre fort, & demy septier d'eau de chardon benist ou de scabieuse, l'huille de succre est specifié dans mes violettes d'Operations, apres le tout que dessus estát en ce vaze de verre, le boucherez & exposerez quelque temps au Soleil iusqu'à ce que tout soit liquifié en couleur de violette.

Prenez les violettes de Mars si vous pouuez, ou au deffaut des autres, & qu'ils ne soient blanches, ains violettes.

Conserue de rose.

Faites en sortes de ne prendre les Roses ouuertes, ains fermées en boutons, & estant nettoyez les mettrez dans vn bocal de verre comme les violettes, mais à celle cy il y faut sur vne liure de roses deux liures de succre, & boucherez le vaisseau de parchemin, & l'exposerez au Soleil iusqu'à ce que voyez vne partie solide, de laquelle vserez à quelque maladie que ce soit, & si vous la voulez faire liquide, mettez y pour quatre sols d'eau rose, & autant d'eau de chardon benist.

Huille de succre.

Coupez nes taleoles ou friteaux de pommes de renettes, vous les mettrez dans vn plat à sçauoir vn lit de pommes, & l'autre de succre iusques à la plaineur du vaisseau, & mettrez le tout dans vne caue, & dans deux fois vingt quatre heures vous aurez vostre huille pour mettre dedans vostrè conserue de violle, si vous mettez vne liure de succre, il y aura vne

liure d'huille qui eſt bonne pour toux & douleurs d'eſtomach, & apres vous ietterez les moreaux de pommes, & garderez l'huille pour vous ſeruir.

Cerisesconfites neceſſaires aux malades tels qu'ils ſoient.

Faut coupper les queuës des ſeriſes à moitié & les cuire, à ſcauoir ſur chaque liure de cerises il conuiẽt mettre demy liure de bon ſuccre, & apres eſtre aſſez cuittes les mettre dans vaiſſeaux de verre auec leurs ius ou cyrop, ou ils auront cuit.

Auſſi tu pourras confire prunes, cormes, eſpines vinettes, & autres petits fruicts: & n'en deſcrirons d'auantage, d'autant que ceux-cy ſont ſuffiſantes.

b

Pour maladie du ciſtifelis, ou bourſe du fiel.

Ciſtifelis eſt l'amer du foye, autrement dit, la bourſe du Faye qui eſt aſſiſſe en la concauité pour receuoir la ſuperfluité de la cholere, & l'enuoyer aux boyaux pour l'euacuer auec la matiere fecale, afin de nettoyer le ſang d'icelle cholere, auquel aduient opilation, ou au pertuis du foye, ou à celuy du bas pres des boyaux: parquoy retourne la cholere au foye, & ſe meſle auec le ſang par toutes les veines du corps, & cauſe vne maladie appellée iauniſſe, *Ictetitia* en Latin, de laquelle ſont trois eſpeces, c'eſt à ſcauoir iauniſſe citrin, ou iauniſſe qui procede de colle citrine, iauniſſe verde qui vient de cholere praſſiue & iauniſſe noire, qui eſt cauſé de cholere noire, autrement dite melancholie, laquelle communemẽt vient de l'opilation de ratte.

Remede pour iaunisse

Si iaunisse vient en fieure deuant le septiesme iour le malade est en peril de mort, & ne luy faut rien bailler, mais si au septiesme, qui est le iour cretique de la fieure, ou aprés c'est bon signe. Pourtant faut ayder à nature, en rafraichissant & digerant la cholere par siropde violles, baillé au matin auec eau de violles,baillé au matin auec eau de morelle,ou syrop auec eau dendiue, puis faut purger la cholere, ainsi qu'il est dit cy deuant. Et apres il faut donner vne lozãge de tliiasandally triplique, de rheubarbe chacun matin, deux heures parauant que manger, en beuuant vn peu des eauës dendiues & chicorée apres ladite lozange. Outre il est bon d'epythimer le foye & lauer les yeux du malade de vin-aigre meslé auec du laict de femme,& boyre ptisane faite d'orge, regalisse, pruneaux & racine de fenouil. Et si la fieure demeure, le malade doit boire eau de fenouil & de morelle, & seroit bon de mettre vne tanche viue sur le foye. Iaunisse auient aucunes fois sans fieure, & peut estre guarie par les remedes qui s'ensuiuent.

Autre remed pour iaunise.

Prenez quatre onces d'eau de saphan,& donnerez à boire par cinq matins, trois heures deuant manger En lieu de laquelle faut boire tous les matins quatre onces de la decoction de Marrouchouin faite en vn vin blanc ou autant de la decoction de poix chiches & racines d'esperges.

Autre remede à ce mesme effet.

Prenez l'ombrits de terre, autrement dit zachez, & les lauez en vin blanc, & les faictes seicher, puis en donnez vne petite cuillerée auec vin blanc.

Autre remede.

Donnez à boire par sept ou huict matins, deux ou trois doigts en vn verre de la decoction de politric, ou de capilli veneris; Aussi pouuez donner de la decoction de veluere, ou de l'eau distilez en chapelle, car souuerainement est bonne pour ceste maladie.

Autre remede singulier.

Prenez du laict de vache & vin blanc de chacun vne pinte, & faites distiller en chapelle: & gardez l'eauë vn mois, puis donnez au malade trois onces au matin, deux heures deuant manger, & autant le soir à son coucher.

Pour maladie de ratte.

La ratte est vn membre oblong mal & rare comme vne esponge: situé au costé senestre conioincte de sa partie concaue à l'estomach, & de la partie gibbeuse aux costes & au dos, laquelle est ordonnée pour receuoir la melancholie & nettoyer le sang d'icelle, car par ce demeure le sang pur & net, parquoy est bon nourrissement pour tous les membres, & la cause qui rend l'homme ioyeux, mais souuent luy

aduient opilation ou debilité, dont est cause la iaunisse noire, & aucunefois est plus grande, plus plaine ou plus grosse qu'elle ne doit par trop de melancholie nonnaturelle, que l'on appelle lie de sang engendré au foye qui empesche la generation du bon sang, parquoy les membres deuiennent secs par faute de bon nourrissement, dont la personne est appellé splenetique qu'on peut cognoistre, parce qu'apres son manger elle a douleur au costé gauche, & toutes fois triste, & est la couleur de sa face tendant à noir.

Remede.

En toute opilation & apostume de ratte, soit d'humeur chaud au froid, on doit seigner la veine de la ratte appellée saluatele, qui est en la main senestre, entre le petit doigt & son prochain qu'on dit *Medicus* & doit on tirer peu de sang, & si le patient sent ardeur au costé senestre, auec soif & sa langue seiche sans appetit, signifie que telle maladie de ratte est causée d'humeur chaud, parquoy faut donner aux malades par quatre ou cinq matins a ieun, sirop d'endiua, escolopendre, puis vne purgation telle qui ensuit.

Prenez demye once de suc corosarum, & trois onces de racine de capasis & scolopendre, & faites potus, lequel baillerez au patient, six heures auant mãger, en lieu duquel potus on peut destremper demye once de casse, & trois dragmes de diaseñé en trois onces de mesgue de laict, ou d'eau de scolopendre, puis donner à boire comme dessus. Apres ladite purgation, on doit oindre la ratte d'huille violat ou d'huille de lin, ou faire emplastre de ladite huille:

Purgatió.

graine

graine de lin & racines de caparis. Il seroit bon aussi apres ladite purgation de mettre dessus la ratte, morelle, semence de pourpier, & poudre de plantain, meslez auec vin-aigne en forme d'emplastre. Si le patient a plus d'appetit qu'il ne peut digerer, & luy viennent touhs d'estomach, aucunesfois aigres en la bouche, cela signifie la passion splenetique, vient par froide humeur melancholique.

Remede.

Baillez à boire au patient cyrop d'ozimel, auec de l'eau de decoction de scolopendre, racine d'asche, persil & mente, ou seulement la decoction de scolopendre & de caparis, puis faut purger l'humeur melancholique, auec vne once de Catholicon, & deux dragmes de sçené meslez en trois onces de ladite decoction, ou eauë d'aluyne & scolopendre, & apres oindre le costé de la ratte d'huille de lys, huille d'anette, beurre frais, mouelle de bœuf, & gresse de poulle ou de cane meslez ensemble, ou oindre ledit costé dedeaulte, & doit le malade boire vin blanc de la decoction de scolopendre: & soir & matin, prendre deux figues, auec poudre d'ysope, poiure ou gingembre, & se doit mettre eaue à son vin qu'elle ne soit ferrée. Bon luy est vser apres auec huille & vn peu de vin aigre. Si pour l'opilation de la ratte, le malade a couleur liuide ou plombée en sa face, & au blanc des yeux, Prostrations d'appetit, douleur au costé gauche auec dureté & aussi sa matiere fecale estant noire cela signifie iaunisse noire.

Remede pour iaunisse noire.

On doit bailler cirop & purgation comme cy deuant & faire feignée de la veine faluatelle ; puis par plusieurs fois, soir & matin, appliquant ventouse dessus la ratte sans incision. Apres faut y mettre vn feutre trempé en bon vin-aigre chaud, & tenir tant que la chaleur dudit feutre durera, en se rechauffant trois ou quatre fois : puis faut oindre la ratte de deaulte, & continuer quatre ou cinq iours, & par autre quatre iours porter dessus vn emplastre, fait de deux onces d'armoniat dissout en vin-aigre: & estandu sur le cuir : Si pour lesdites choses le malade n'est point guary. Les docteurs en medecine disent qu'il les faut reiterer pour le moins à chaque Lune iusqu'à demy an.

Regime pour toute opilation.

Le patient doit vser de choses faciles à digerer & ens petite quantité, euitant pain peu leué patisserie, chair de porc, de bœuf, chair salée & fumée, poissons limonneux, tous legumages, fritures & hagis, boire apres souper, mesmes tout mouuement euiter tout exercice fort apres le repas.

Bon est vser capres, haubelon, persil, ou ses racine, petits oyseaux des champs, cheureau, mouto tendre & ieune poulaille, tourterelles, pigeons & perdrix, poissons scameux d'eau courante, bouillies, auec persil & vin-aigre: œufs frais pochez en l'eaue & boire vin blanc ou clairet, seurement à l'heure du repas. Aussi est bon vser cresson, sauge, ysope, mente, fenouil, persil, chicorée, scariolle & blettes, &

singulierement prendre à ieun demie escuelle de broüet de choux rouges demy cuits, & souuent manger anis & fenouil.

Pour la pleuresie.

Pour entendre cecy, il conuient sçauoir qu'aux peaux qui couurent les costez sont ensemble sang & humeurs coleriques qui engendrent plusieurs apostumes appellez pleuresie, laquelle on cognoist par quatre signes. Premierement parce que le patient a l'enfleure tres-ardente. Secondement pour la douleur qui est au costé par dedans comme si on picquoit d'aiguille. Tiercement parce que le patient a courte haleine, & quartement pour la toux qui est fort grande, par lesdits signes on iuge de la pleuresie vraye qui est és peaux de par dedans le corps: mais il y a vne autre pleuresie non vraye, qui est apostumées tayes de dehors les costez, & en ceste n'a pas le malade de si grande fieure comme en l'autre.

Remede.

Le patient doit estre seigné de la veine du foye du bras contraire au costé ou est la douleur, depuis le commencement de la maladie, iusques à trois iours ensuiuant, apres lesquels si le patient doit estre seigné faut que ce soit du costé ou est la douleur; outre doit le patient tousiours mettre à son costé dolent vne bouteille de terre pleine d'eau chaude, & soir & matin se faire oindre le costé d'huille de caminette. D'auantage doit prendre vn clistere fait de mesgue, de laict, casse, huille violat, & miel rosat: s'il a le ven-

tre constipé en lieu duquel Clistere bon est prendre vne once de casse, vne heure deuant disner, soit en bolus ou destremper en ptisane, puree de poids eau de scabieuse.

Admirable banme de l'Autheur.

Il guerit estant fondu, & frotté ou appliquez tiede les maladies qui ensuiuent. Premier est l'hidropisie recente, paralisie encor qu'elle fut confirmée reserué les dislocations, fieures quartes, vertigots, ou tourments de cerueau côgulatiõs appliqué comme il vous sera declaré cy apres, bruissements d'oreil-vers, coups, orbes, playes ou blesseures, sciatique litargies, morsures d'animaux venimeux tel qu'il soit. & cette recepte est tres facile à faire, & pour monstrer son excellence. Nous mettrons les simples de cette composition en Latin, & en François & quelques petits mots Grecs, afin que les docteurs iugent d'icelles pour les simples qui nous sont ordinaires & les paûures le pourront entendre en leur langue maternelle pour en faire la composition.

Les herbes cy apres descrites sont à nos bois, Iardins, ce qui monstrera euidemment aux curieux de cognoistre cy-apres qu'il n'y a animal qui n'aye sa proprieté pour soy soulager selon son climat, & pour monstrer ceste verité on le verra en cette composition à nous ordinaire.

Il faut toutes les herbes cy-apres selon leur pois, les faire bouillir vn quart d'heure dans vin viel, s'il est possible, ou autre au deffaut, & huille d'oliue ou celle de noix ou de rabette, à sçauoir dans deux pinte de vin & autant d'huille.

Autre aduertissement.

C'est que R. signifie Racine de l'herbe ou simple, F. signifie fueille, & Fl. signifie fleur, s'ils sont assemblez les vnes auec les autres, il faut prendre l'vn & l'autre.

Pour le poids des simples.

Le P. signifie vne poignee, le D. demy poignée, & M. adiouſtée plain deux mains, selon la quantité du chiffre, cela signifie le nombre, & õ once.

Simples necessaires.

F. Aplastrum	Melise	1. p.
Fl. Papauer erraticum	Pauot rouge	2. m
F. Plantago.	Plantain	1. m
R. Pracca vesixia	Branque vrsine	1. õ
R. Enula campana	Campane	3. õ
F. Nicotiana	Herbe à la reine	2. m
R. Felix	Feugere	§
R. Gentiana.	Gentiane	1 õ.
F. R. Vleriana	Valeriane	2. õ
R. Irios	Flambe ou glajeul	§
F. Herba roberti	Herbe robert	s. p
R. Consolida maior	Grand consoulde	1. p
R. Consolida minor.	Marguerittes	1. m
F. Saluia minor	Sauge menue	§
F. Absintim	De l'absinte.	§
F. R. Malua	Mauue blanche.	1. m
R. Iberis	Chasse rage.	1. m

F. Ciprinum	Troene.	§
Fl. f. Abrotonum	Auronne	s.p
F. Hyſopus	Hyſope.	§
F. Gratia Dei	Grace de Dieu	§
F. Senecio	Seneſſon	1.p
F. Mille-folium	Mille fueille	§
F R. Verbaſcũ ſecundum	Bouillon blanc	s.p
F. Vertica	Ortie	§
F. Semperuiuus	Iombarde.	1. p
F. Solarum hortenſe	Morelle	1.m
F. Hioſciamus	Iuſquiame	1. p
F Verbeneca	Verueine femelle	§
F R. Quinquefolium	Quintefueille	1. p
F. Potentila	Tranaſie	§
F. Betonica	Betoine	1.p
F. Agrimonia	Aigrimoine	1. p
F. Ecbium	Bugloſe ſauuage	1. p
F. Scabioſa	Scabieuſe	1. p
F. Chamæpitis	Menuſcate	1.p
F. Hipericum	Mille pertuis	1,m
Fl. Arthemus	Camomille	§
Fl. Nimphea	Li. deſtanc	1. m
Fl. Herminum germinalis	Toute bonne	§
F. Artemſia	Armoiſe	1.p
F. Chamædrops	Germaedré	§
D. Cardus benedictus	Chardon beniſt.	1. m
F. Hipoſeſtium	Ache	p
F. Milotus.	Meliot	1.§
F. Calaminta	Calamant	§
F. Pulegium	Pouliot.	§
F. Pimpinella	Pimpernelle	1.p
R. Biſtorta	Biſtorte	§
R. Tormentilla.	Tormentille	1. p

F. *Bellis*	Marguerites	ʒ
F. *Sillum conualeum*	Muguet	1.p
F. *Tussilago*	Pas d'asne	1.p
F. *Rosarum rubrarum*	Rose rouge	1.p
R. *Lilium*	Lys	1.p
Q. *Fœniculum*	Fenouil.	)
F *Rosmarium*	Rosmarin	)
R. *Apium hortense*	Persil	)
F. *Ruta*	Ruë	)
F. *Serpillum*	Serpollet	1.p
F. *Herba catti*	Herbe au chat	1 p
F. *Chelidoni m*	Chelidoine	)
R. *Morsus diabolis*	Mort du diable	)
F. Fl *Anagalis*	Mouton rouge	1.p
R. *Brionia*	Brionne	1.p
F. F. *Bursa pastelis*	Bourse au Pasteur	1.p
R. *Allium*	Auls	1. once
R. *Salomonis*	Seau de Salomon	1.p
G. R. *Iuniparis*	Geneure	1.m
R. *Angelica,*	Angelique	1.p
R. *Rub a*	Garence	1. once
Fl. R. *Ebulus*	Hieble	1.p
F. *Fumus terre*	Fumeterre	1.p
F. *Mercurialis*	Mercuriale	ʒ
F. *Spic anardi*	Spiquenard	1.p
F. *Strophularia*	H. à escrouelle	1.p
F. *Sanguine draconi*	Sang de dragon	1.p
F. F. *Viola.*	Violette.	1.p
R. *Vmbilicus veneris*	Nombril de Venus	1.p
F. *Virga pastoris*	verge au pasteur	p

Toutes les herbes descrites cy dessus estant bouillies auec huille & vin, comme dessus enuiron vn

quart d'heure chaudement, vous coulerez le tout par vn linge, & sur la colature estant dans vn poislon sur le feu vous ietterez dedans les gommes qui s'ensuiuent, les faisant bouillir & consommer dans icelle liqueur.

Gomme clemy	2. onces
Poix raisine	2. liures
Gomme noire	1. once
Mumie en poudre	2. onces
Opopanax	1. once
Bdelium	le poids d'vn escu
Sagapenum	demy once
Storax en poudre	1. once
Benioin en poudre	1. once
Labdanum	1. once
Galbanum	2. onces
Sang de dragon en poudre	2. onces
Bol armene fin	demy once
Ius de regalisse	demy once
Cire.	

Le tout estant fondu dans ceste liqueur vous y ietterez dedans les huilles qui ensuiuent.

Huille d'Ipericon, ou mille pertuis	3. onces
Huille d'amende amere	1. once
Huille d'amende douces	1. once
Huille de vert rosa	1. once
Huille de Camomille	1. once
Huille de souphre	1. once
Huille d'oliue vieille	3. liures
Huille d'aspic	demy once
Huille de laurier	pour vn sol
Huille de petrolle	demy once

Huille de Scorpions demy once
Huille de noix vieil demy once

Et estant le tout fondu ensemble, y meslerez dans icelle composition, vne demy liure de terebentine de Venize & laissez le tout refroidir, & le metiez dans les boettes pour le reseruer à appliquer comme nous auons cy deuant enseigné, & est impossible de trouuer de meilleur Baume.

Le Baume naturel ne peut guerir que les playes, non plus que cestuy-cy specifie, & ne peut auoir les vertus admirables du nostre, attendu que le naturel est simple, & cestui cy est composé

Policreston ou vnguent admirable.

Il est bon pour les brusleures, teignes hemoroides, dardres, gouttes chaudes, herefipelles vlceres, gangrenes, & autres inflammations, & s'applique froid deux fois le iour, auec vne fueille de choux.

Composition des simples necessaires pour l'vnguent Policreston.

Prenez demy septier du jus de iombarbe, autant de teste de souris, autant de ius de plantain & Nimphea ou lys d'estanc, & autant de pas d'asne, faictes le tout bouillir enuiron vn quart d'heure, auec deux liures d'huille de poisson, & trois onces de cire, cela estant vous y mettrez pour vn sol de verd de gris & laissez le tout reposer estant en boete vous le garderez au besoin, car c'est le premier & le plus excel-

lent vnguent de tous, pour refrigerer, & est infaillible aux vertus que dessus.

Des brusleures.

Ce sont douleurs & vessies, & de la s'ensuiuent combustions & arsures, douleurs pour la mauuaise complexion de vessies: car la chaleur enflammée, tantost attire l'humeur aqueuse au dessus du cuir lesquelles ne peuuent sortir, car le cuir est espaissi par le feu, & par consequent demeure & esleue le cuir, faisant vessies & inflammations aqueuses, lesquelles viendront a corps plain, & feroient apostumes & vlceres mauuaises, la premiere cure est de deffendre le lieu d'estre vessie; c'est qu'alors de la brusleure il faut appliquer au mesme instant le Policreston, car si tu attends qu'elle aye penetré, il te faudroit dix huict iours à te guerir, mais y appliquant le remede, tout à l'instant, il ne faut que vingt-quatre heures, d'autant qu'il empesche les vessies. La seconde cure est de guerir les vessies qui sont faictes, qui est de les percer pour euacuer l'eau retenüe, & y appliquer le Policreston pour dessecher & attirer.

La troisiesme curation est de consolider, & soit aussi par le Policreston: car en tout ce subiet de brusleures encore que les anciens appliquassent diuers remedes, ils n'auoient cognoissance de ce Policreston & est tant plus admirable que tous autres remedes topiques en ce subiect, & ne laissant rien de remarque aux brusleures telles que elles soient.

Pour les dents.

Pilez demy once de racine de pirette, & quatre cloux de girophle cela estant vousy adiousterez pour deux sols d'opion? diffout auec vn peu de vin-aigre: & meslerez le tout ensemble, & en ferez des petites boulles que vous poserez sur le creux des dents.

Pour blanchir les dents.

Prenez pain bruslé, & les frottez tous les iours.

Autre.

Prenez pour vn sol d'huille de souphre ou aigle de souphre, & en touchez les dents noires, & elles deuiendront aussi blanche que neige.

Autre.

Prenez poudre de benioin, & de storax, chacun les poids d'vn escu, autant de poudre de coral, & autant de corne de cerf bruslée, & en frottez les dents.

Autre.

Prenez pour vn sol d'eau forte, & vn sol d'eau rosé pour trois sols d'argent, le tout estant ensemble frotez en vos dents, & elles seront extremement blanches. Vous pourrez vser en asseurance de nos preceptes cy dessus allegués & ferez autant d'operation pour peu de chose, comme s'il vous coutoit plus

grande somme : & est à entendre que pour les maladies difficiles il est besoin d'vn expert Professeur, mais pour les simples maladies vous vserez de ces enseigemens que vous pourrez faire facilement & sur tout ne prenez des drogues pourries ny vermolues.

Il n'est point question de mettre icy le prix des drogues à cause que nous en faisons mention dans nos purgations cela suffit, mais nous auons employé cy dessus aucunes drogues qui entrent dans nos vnguets & baume, & pour les herbes ou autres simples qui entrent dans nos remedes & preseruatifs, vous les cueillerez en temps conuenable, comme les fueilles au printemps, les fleurs de mesme, & les racines seront cueillies en l'Automne, & au defaut des racines vous pourrez bien prendre & vous ayder pour la necessité des fueilles, & aussi au deffaut des fleurs, des fueilles ou des racines. Neant-moins on a tousiours recogneu que le plus seur & le plus certain, c'est de prendre chacun à sa qualité attendu que les fueilles d'vn simples ont autre qualité que l'ont les fleurs ; & les fleurs autre qualité que la racine, & les racines autre qualité que les semences. Il s'ensuit que les racines sont chaudes & humides, & les fueilles chaudes & seiches. Pareillement aussi les fleurs seront quelques fois temperees, d'autre par la semence chaude excedant les qualitez : car les simples sont par imagination, mais la pratique confirme asseurement tous ces preceptes de l'imagination qui est conceuë dans soy, le iugement ne se peut faire que premier l'imaginé ne soit compris, & qui peut les iuger, car c'est l'experience, & par consequent l'vn auec l'autre est la vraye perfection des choses. Ainsi le Medecin praticien de long-temps & ainsi le Chirurgien

ou Operateur expert, ainsi le vieil aduocat peut sçauoir les Loix & la practique ensemble, & le ieune n'en sçait que par la Loy seulement, les Loix sont faites, mais la Coustume accomplit ou deffaut: il y a des Musitiens, mais ils n'ont point de voix, il y a des Docteurs mais ils n'ont d'eloquence: il y a des Apoticaires, mais ils n'ont point de practique, ou phisionomie cognoissance de nostre temps, ny cognoissance de nos simples, ains mettront leurs fautes ou deffauts sur leurs Superieurs.

Par tous ces moyens l'on ne doit reietter l'imagination & iugement, & doit on confirmer la practique l'vn par l'intelligence de la doctrine, dis-ie seulemét sçauoir ce que les Anciéns ont obserué en leur climat & apres pratiquer ou voir pratiquer au nostre, qui le peut faire, l'operation est est parfaicte, car sans cela rien. Ie parle de mon origine, qui est la france, & que chacun peut par ces remedes enseignez, faire tres-parfaicte operation, ce qui ne doit estre reietté, d'autant qu'il faut confesser n'auoir les drogues des Anciens, ce que ie monstreray ailleurs si le cas le requiert.

Et faisant fin à iceluy, ie diray (Amy lecteur) que tu vois comme ie puis de ma petite capacité, monstrer en passant comme l'operateur est primitifue, non de l'intelligence: aussi est-elle preseruée à toute chose, & sur tous les estats & vocations, nous deuons cognoistre que l'experience qui fait le tout. Icelle est à present aux Operateurs, & qui sont ils; Ceux que vous voyez qualifiez, & receuz aux Vniuersitez, & non vn tas de coureurs qui pourroient ou voudroient donner à leur ignorãce cette qualité, & neantmoins encor qu'ils ne soient receus sans le congé des Ma-

giſtrats des lieux où ils opereront, ils doiuent eſtre enuoyez chez le plus ancien doyen, ou docteur de Medecine & Chirurgien pour voir & declarer s'il eſt capable. Et comme il y a des perſonnages, non ennemis de la nature, au contraire bien aiſes de voir vn homme qui aura quelque ſecret particulier, atteſtera au Magiſtrat la verité, & autres qui par enuie pourroient dire choſe contraire: ceux-là neant-moins ſeroient pris à ferment, pour ſçauoir s'il ſeroit capable & cela eſt à la diſcretion du magiſtrat, tel temps qu'il luy plaira ordonner pour faire experience publique, pour ouurir le Temple d'Æſculape aux pauures malades, qui aſpirent ſanté. Et ainſi eſtant, on ne verra que des Operateurs, Chirurgiens tres-vtiles & neceſſaires au public. Chacun par ce moyen feroit part aux malades de ſes ſecrets, car il n'y a homme parfait que Dieu.

FIN.

